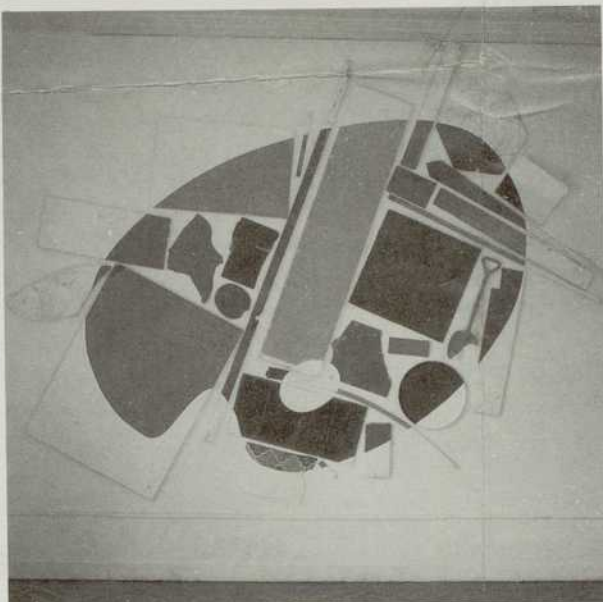


BERLIN

Deux événements marquent cet automne à Berlin : l'exposition internationale *ZeitGeist* (*l'Esprit du temps*, concept hegelien) organisée par Christos Jochamides et Rosenthal, au Gropius Bau, à Kreuzberg, le long du mur, dans un palais du XVIII^e siècle qui a été rénové et ouvert l'année passée ; d'autre part, l'exposition *l'Art devient matériau*, organisée par Michael Pausenback à la Nationalgalerie. Ce sont deux expositions contraires et contradictoires mais qui se revendiquent toutes deux de l'esprit de notre temps. Au Gropius Bau, seulement 50 artistes internationaux ont été choisis ; plus de la moitié vont réaliser une pièce spécialement pour le lieu, peinture, sculpture ou sculpture de peintre, comme à la Renaissance (mais ne pas confondre avec une installation d'artiste ou un environnement ; ici, l'artiste suit l'architecture du lieu et même l'utilise). La plupart des artistes proviennent de l'Allemagne fédérale, d'Italie et des États-Unis (on retrouve quelques noms de la *Documenta*, comme Penck, Immendorf, Beuys, Baselitz, Kounellis, Merz, Gilbert et George...). C'est l'affirmation d'un retour à peinture, sans honte et avec plaisir ; c'est la certitude de la fin de la période sèche et austère de l'art conceptuel et de l'art minimal, à la grande joie des collectionneurs qui ont pu reprendre leurs fructueuses spéculations.

Par contre, le propos de l'exposition de la Nationalgalerie insiste sur une nouvelle conscience des artistes qui ont développé une relation neuve à l'égard des matériaux (arte povera, Earth Art...). C'est l'attitude de l'artiste qui devient prépondérante et non plus le style personnel, comme dans les années soixante (le *ZeitGeist* montre au contraire qu'on assisterait à un retour au style personnel, à un besoin accru d'individualité, hors des groupes et des tendances). Pour illustrer cette prise de position, 33 artistes ont été choisis qui montrent cette nouvelle approche de l'environnement et du matériau, avec 31 situations différentes. Tout en illustrant un courant et des attitudes nouveaux, on retrouve dans cette manifestation Carl Andre, Tony Cragg, Richard Long, Kounellis, Beuys, Allan Kaprow, Robert Morris, Tinguely, Uecker, Vostell...

Par ailleurs, Berlin, la capitale des festivals, a commencé en septembre son Festival d'automne consacré au musicien Gustav Mahler avant d'en inaugurer, dès le 3 novembre, un autre plus court (3 jours) mais intense et dévolu à la free music et au free jazz : le Festival de Total Music (organisé depuis les années 70 par la célèbre mais non moins mal connue maison de production, Free Music Production qui a révélé, depuis de nombreuses années, les meilleurs musiciens



Tony Cragg : Palette, 1982

de free jazz, en particulier de l'Allemagne de l'Est. Toujours dans la musique, mais cette fois hors d'Europe, Berlin propose depuis deux ans une collection exceptionnelle de musiques traditionnelles, réunies sous la direction d'Arthur Simon, le directeur du département : les disques (souvent des doubles albums) sont de véritables mines de documentation constituant une sorte de livre et abordables à des prix très bas ; au musée même, chacun peut écouter son disque à l'entrée à l'aide d'écouteurs. Une dizaine d'albums sont déjà parus dont un, remarquable, de musique d'Inde du Sud pour Vina (enregistré à Berlin lors du fameux Festival de musique traditionnelle qui se tient au printemps), un autre de musique chinoise pour ch'in, et un récent de musique des Indiens des Hautes Andes de Bolivie qui montre la permanence d'invention des peuples de hautes montagnes, loin de la musique urbaine folklorique et populaire de type espagnol des villes des plaines. Cette prestigieuse collection sera accessible à Paris, à la librairie de la Biennale.

Encore à Berlin, notons la boutique Gelbe Musik, tenue

par Ursula Block (Schaperstr. 11), unique en Europe, et qui s'est spécialisée dans les musiques nouvelles dans le monde. On y trouve aussi des revues, des cassettes et des catalogues. Enfin, la scène New Wave et Punk a aussi à Berlin ses lieux et ses boutiques : Scheisse Laden (Grossbeerenstr. 50), Zensor (Belzigerstr. 23) qui produit les disques de Büttmann (en octobre à la Biennale dans les événements sonores) ; elle a également ses labels : Aggressive Rock Production, Idiot Records, Schnick-Schnack, Musichall, Metropol...

Avant tout cela, Berlin reste la capitale du film avec son festival (chaque année au printemps). Toutes ces manifestations ponctuent les rythmes de la vie berlinoise, dans ses cafés souvent ouverts toute la nuit, dans son ambiance unique de cosmopolitisme et de liberté. Berlin, ville expérimentale des prochaines années ; ville close où mûrissent toutes les alternatives.

ZeitGeist, Gropius Bau, du 16 octobre au 6 janvier.
Kunst als material, Nationalgalerie, 7 octobre au 1er janvier.
Exposition expressionniste (collection Buchheim), Akademie der Künste, jusqu'au 24 octobre.

Penck : TRR, 1982

